
M A N U S C R I T

IL FAUDRAIT ME PAYER

de Jordi Prat i Coll

traduit du catalan par Clarice Plasteig

cote : CAT23D1327

année d'écriture de la pièce : 2018
année de traduction de la pièce : 2023



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Présentation

Il faudrait me payer. Quoi ?

Il faudrait me payer est l'histoire de trois voix, de trois personnages, de trois révélations. Une révélation peut avoir une origine divine, ce pourrait être cet acte de communication par lequel Dieu se manifeste à quelqu'un. Mais d'un point de vue plus prosaïque, une révélation c'est quand quelque chose qui était obscur à nos yeux nous apparaît clairement. Si l'on ne parle pas à voix haute, si l'on n'échange pas de mots avec autrui, si l'on n'est pas entouré, bien souvent, cette découverte demeure ignorée de nous. C'est pourquoi ces trois personnages ont besoin de se révéler face à quelqu'un – vous – malgré eux. Avant tout pour échapper à la solitude, qui ne les quitte jamais.

Il faudrait me payer. Comment ?

Il faudrait me payer répond à une écriture libre, libre de ponctuation, pour commencer. Peu à peu, cette écriture devient plus consciente. Mais elle s'égaré. Elle se perd. Elle se retrouve à différents niveaux de communication et de signification, pour finalement devenir musique. Sans qu'il s'agisse d'écriture automatique, puisqu'elle est très élaborée, j'ai souhaité jouer avec les limites du personnage-voix, pour travailler précisément sur les respirations et les révélations que les mots peuvent contenir.

Il faudrait me payer. Pourquoi ?

J'ai écrit *Il faudrait me payer* sur une impulsion et parce que je voulais parler d'art, d'enfance, de souvenir, de sexe, de peaux, de déplacements, de conscience de ce dont on hérite, d'éducation familiale, d'individualismes, de ce que nous ne comprenons pas, de vérités, de foi, de ce que nous sommes, de faiblesses et de ce que c'est qu'être un être humain. De chairs. Shakespeare disait que nous sommes faits de l'étoffe dont sont faits les rêves. Dans *Il faudrait me payer* on pourrait dire que nous sommes faits d'une matière qui se nomme solitude. Je crois que nous existons à partir de nos solitudes. Et de ce dont on hérite. Et de notre expérience.

Il faudrait me payer

Trois monologues sur la solitude

À Berta Giraut Junoy,
Poétesse.

NOTES PRÉLIMINAIRES

Ces monologues sont volontairement écrits sans ponctuation, à l'exception de quelques points d'interrogation. Cela ne signifie pas qu'il faille les dire à toute vitesse mais que chaque équipe de création qui décidera de porter à la scène ce matériau aura l'entière liberté de faire ses propres choix à tous moments. Il y a, bien sûr, une proposition de respiration marquée par les retours à la ligne qui peut aider à prendre ces décisions.

Afin de ne pas interférer dans la lecture, ni d'en conditionner l'intention et le sens, les mots ou les phrases cités dans d'autres langues apparaissent délibérément sans aucune typographie spécifique.

De même, les rares didascalies sont des suggestions que l'on pourra suivre ou non, puisque la conception du spectacle et la mise en scène devra naître de la pleine créativité des personnes concernées.

*Un sac à main posé au sol.
Elle entre.*

il se peut que vous me voyiez pas mal gesticuler
je suis comme ça
quand je suis stressée
ça m'arrive aussi en temps normal
mais quand je suis stressée
je gesticule encore plus
comme une mauvaise actrice
je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça là
ça m'est passé par la tête je ne sais pas pourquoi
de parler d'actrice
et quand je vois de nouvelles têtes
je vois qu'il y a des nouvelles têtes là
ça me rend nerveuse
vous êtes peu nombreux mais il y en a certaines que je n'ai jamais vues
deux
donc je vous le dis au cas où vous vous demandiez
mais qu'est-ce qu'elle fabrique avec ses mains ?
je gesticule
parce que je suis stressée
c'est pour ça que je vous le dis
est-ce que l'une de vous deux est actrice ?
maintenant je regrette d'avoir fait ce commentaire
non ?
je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça
peut-être parce que j'ai toujours voulu l'être
actrice moi
et je n'ai jamais osé franchir le pas
maintenant je suis trop vieille pour m'y mettre
ou peut-être pas
sait-on jamais
je vais peut-être tenter ma chance
on a un peu attendu avant de commencer
comme vous l'avez remarqué
ce n'est pas ma faute
il y avait une personne notée dans ma liste
et en fait au final elle ne viendra pas
elle s'est trompée
elle était dans ma liste
celle qu'ils m'ont donnée
la liste sur laquelle vous vous êtes inscrits vous aussi
avec le nom le téléphone et le mail
celle-là
et je n'arrivais pas à lire le numéro de téléphone jusque-là
celui de cette personne
je me demandais si ça c'était un cinq ou un huit
voilà pourquoi on commence en retard mais on va y aller
c'était un cinq
et je l'ai appelée

je viens de le faire et en fait elle s'est trompée
c'est pour ça qu'on commence en retard
mais on va se mettre au boulot
maintenant c'est clair qu'elle ne va pas venir
il y a plein de gens tête en l'air...
tout le monde peut se tromper
mais quand on est intéressé par une sortie
qui est censée nous donner envie
qu'on s'y est inscrit
qu'on l'a noté dans son agenda
le rendez-vous
c'est pas grave
tout le monde peut se tromper
enfin nous on est là
et c'est très bien comme ça
on va commencer
une seconde avant je cherche juste un bonbon
en fait elle s'est trompée de musée
elle m'a dit
la personne qui devait venir
qu'elle croyait
elle me l'a dit à l'instant au téléphone
qu'elle croyait
que la visite avait lieu au musée
d'art contemporain
et non à celui-ci
elle a confondu les sigles
ça arrive de confondre les sigles
je dis pas le contraire
mais pas les collections
je doute qu'il y ait beaucoup d'annonciations au musée d'art contemporain
il y en a peut-être
mais j'en doute
au mieux une vierge noire transpercée par un katana
ou un pigeon à trois têtes écrasé sur une de leurs vitres design immaculées
couvert de sang
les viscères exposées aux intempéries de la place
prêtes à être dévorées par une mouette
comme Titus Andronicus en train de préparer un festin
ça n'a rien à voir
les deux musées entre eux
leurs collections
mais il y a plein de gens tête en l'air
au final elle ne viendra pas
elle est à l'autre bout de la ville
si je laisse mon sac par terre vous pensez qu'on va me le prendre ?
je ne sais pas quoi faire de mon sac
bon je le prends
si mon bras s'engourdit je le poserai
vous m'entendez tous bien ?
c'est important que vous m'entendiez bien
je ne peux pas trop crier
je vais le laisser par terre
là où il était
à mes pieds
voilà

que je puisse garder un œil dessus
une fois j'ai parlé plus fort que nécessaire
non pas qu'on m'ait dit quoi que ce soit
personne ne m'a rien dit
mais c'était une exposition
pas ici
au musée qui est juste à côté des fontaines
celui qui appartient
à une banque
que
elles n'en ont pas assez de s'approprier les maisons et les appartements
et notre argent bien sûr
maintenant les banques
maintenant elles font pareil avec la culture
mais tout le monde sait pourquoi elles le font
pour blanchir l'argent
et pour l'image
et on accepte ça
et on fait avec¹
et ainsi va le monde
comme pour plein d'autres choses
dans la vie
un jour il faudrait faire une étude sur ça
sur ces relations
toxiques
c'était une exposition de De Chirico
et au départ j'avais un groupe de huit ou dix personnes
comme aujourd'hui
ceux qui ont l'habitude d'assister à mon cours à la librairie
les fidèles
et quand je m'en suis aperçue ils étaient déjà trente
plus de trente autour de moi
et évidemment ce n'est pas possible
les gens se mêlent au groupe pas parce qu'ils sont curieux mais
parce qu'ils sont sans-gêne et surtout s'ils ne paient pas
ils pensent que c'est un service offert par le musée
une activité
mais non
et ils ne comprennent pas qu'ils gênent
évidemment si eux ils ne pensent pas à mal
ne sont pas malveillants
c'est impossible qu'ils comprennent
ça n'est pas leur faute
ça n'est la faute de personne
si au final la question est
de qui le mal
est-il la faute ?
il est tellement ancré qu'on ne le remarque même plus
là-dessus Brueghel l'ancien était très clair
peu importe

¹ NDLT. La digression qui commence à « elles n'en ont pas assez... », qui court jusqu'à « ... et on fait avec », ne figure pas dans la dernière version du texte, tel qu'il est publié en catalan. Mais ces lignes étaient présentes dans une version antérieure, montée par l'auteur. La comédienne disait cette partie en baissant peu à peu la voix, jusqu'à être inaudible. En accord avec l'auteur, nous avons décidé de conserver cette partie, comme une proposition.

il a fallu que je leur dise non
que je leur dise de se disperser
que
qu'ils n'avaient pas payé
que s'ils payaient ils pouvaient continuer la visite
ils n'ont pas voulu payer
et ne sont restés que ceux qui devaient rester
après on m'a dit que c'était à cause de ma voix
que comme j'avais poussé ma voix très fort
pas trop fort mais plus fort que ce à quoi on s'attend
pour un petit groupe
eh bien
les gens pensaient que c'était une activité
proposée par le musée mais non
ça ne l'était pas
c'était pour vous
exclusivement
pas pour vous précisément parce que ce n'était pas vous qui étiez là
je sais bien
c'était d'autres que vous
mais d'autres que vous
qui maintenant sont vous
dans votre rôle
dans votre groupe
dans vous qui êtes là
vous m'avez comprise
donc aujourd'hui je vais tâcher de parler plus bas
mais il faut que vous m'entendiez
c'est important
vous m'entendez bien ?
sinon regardez mes gesticulations ça vous aidera
ça c'était une blague
non non non
je ne devrais pas gesticuler autant
tous ceux qui me connaissent me le disent
mais que voulez-vous
ce n'était pas une expo sur De Chirico mais sur Warhol
c'est pour ça que je criais
parce qu'il y avait plein de gens peu habitués aux expositions
c'était sur Warhol évidemment
avec Warhol
c'est bien connu
les gens pensent qu'ils sont
je ne sais pas
dans la rue
ils croient que Warhol est moderne
alors que c'est un ancien
pas un classique
un ancien
un plagiaire de lui-même
une marque
un copier-coller
un post-Dali avida dollars
un faiseur d'affiches
et de t-shirts
et de pin's

qui ne peignait même pas
tout ce que vous verrez de Warhol dans un musée
c'est des copies
jamais un original
que des copies
elle est là sa force
que le concept du tableau unique
disparaît
le concept d'œuvre originale
singulière
n'a absolument aucun sens
une grande trouvaille si vous voulez
comme concept
mais on n'est pas ému
comment on pourrait être ému par une copie ?
il a beau l'avoir sérigraphiée lui-même
la belle arnaque
ça reste une reproduction
tu es un escroc Warhol
De Chirico
attire des gens plus austères
plus posés
plus existentialistes
excusez la plaisanterie
cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas bons pour l'asile
nous le sommes tous
mais au moins dans une salle d'exposition
ils se taisent
et c'est le moins qu'on puisse demander
aux gens
dans un lieu comme celui-là
qu'ils se taisent
qu'ils regardent les tableaux et réfléchissent
va savoir à quoi ils réfléchissent mais ils réfléchissent
il y a un dialogue avec l'œuvre
parce que De Chirico a fait des peintures merveilleuses
des points de fuite à l'infini
des perspectives impossibles
qui vous subjuguent
vous submergent d'angoisse
mais dans un certain nombre de ses tableaux
les portraits de sa première période par exemple
on se demande si ce type sait peindre ou pas
beaucoup de ses œuvres ont un tracé horrible
des couleurs franchement infantiles
et des proportions plus que douteuses
diffformes
je vous dis ça parce que parfois
on vous dit le nom d'un artiste
n'importe lequel
un célèbre
pensez à un artiste
un
et
c'est comme si rien qu'à son nom
vous deviez avoir un orgasme

et ressentir une dévotion extatique
pour toute son œuvre
mais sérieusement
dans l'histoire de l'art
dans l'art classique
il y a beaucoup de camelote
beaucoup de déchet
beaucoup
moi pour être franche Mona Lisa
je trouve que c'est une grosse croûte
vous y êtes allés vous à Paris ?
au Louvre
oui ?
on y va parce qu'on croit que c'est la Mecque
des musées
et ça l'est
en partie
ça l'est
le Prado l'Ermitage la galerie des Offices et le Louvre
la Mecque des musées
on y va pour voir la perle des perles
et quand on entre dans cette salle
pleine à craquer
derrière les nuques on entrevoit un tableau plus petit que ce qu'on s'était imaginé
c'est pas bien grave
protégé par une vitre
ça déjà c'est plus chiant
et quand on réussit à s'approcher en jouant des coudes
à travers le troupeau de Japonais qui prennent des photos avec leurs portables
et qu'enfin
on est devant l'œuvre mythique
on se retrouve face à face avec le tableau
et on s'attend à une révélation
pardonnez-moi la référence au titre de la visite d'aujourd'hui
à une annonce
mais il ne se passe rien
en nous
on ne ressent rien
vraiment rien
rien
que de la déception
et si on est déçu c'est parce que
disons-le franchement
ce que l'on voit
quand on le voit
se sont
les projecteurs qui se reflètent dans la vitre qu'ils ont mise pour la protéger des talibans
et derrière cet éclairage piteux
digne d'un musée de province
on plisse les yeux
comme font les Japonais
et on finit pas voir
comme par magie
c'est ça
on voit
le tableau

on réussit à la voir
elle
la Joconde
elle nous regarde
c'est officiellement le premier portrait de l'histoire à faire ça
le peintre a eu l'audace de faire en sorte qu'elle nous regarde
nous directement
qu'elle ne soit pas de profil
mais qu'elle nous regarde
et quand on la voit
on s'aperçoit
qu'elle a une drôle de tronche cette femme qu'elle nous est antipathique
qu'il n'y a pas une once de mystère
aucun mystère dans ce sourire
qu'on dirait que cette fille nous nargue
en s'excusant d'avoir pété
alors on se dit c'est ça Mona Lisa ?
c'est ça le tableau ultime ?
c'est ça le portrait ultime ?
ça ne vous a pas fait pareil à vous ?
ça vous a fait pareil
exactement
nous sommes d'accord
c'est ça Mona Lisa ?
pardon mais
Michel-Ange est largement surestimé
et sa Mona Lisa aussi
évidemment
enfin
allez ne perdons pas plus de temps
commençons on est déjà en retard
c'est bon pour vous ?
elle s'est trompée de musée elle ne viendra pas
quelqu'un aurait un bonbon ?
j'essaie d'en trouver un
j'en ai toujours sur moi des bonbons au café
ils m'adoucissent la gorge et me réveillent
je suis un peu molle aujourd'hui
le dimanche matin
je suis un peu dans le gaz
je prends tout le temps des bonbons au citron
et en fait les meilleurs pour ma voix
sont ceux au café
je m'en suis rendu compte il y a pas longtemps
bien corsés
vous avez déjà goûté ?
je me remets à gesticuler
ceux qui ne me connaissent pas vous ne savez pas
mais les autres vous savez bien
que je gesticule
pendant les cours
à la librairie
je gesticule aussi
pas seulement pour montrer des détails des tableaux
que l'on commente
mais d'une manière générale

je remue
comme le faisait une prof que j'avais spécialiste en art gothique international
j'en parle pour les deux petites nouvelles que je ne connais pas
ne vous effrayez pas
vous vous inscrirez au cours ?
seulement aujourd'hui ?
d'accord
le titre de la visite d'aujourd'hui vous a paru intéressant
et c'est pour ça que vous vous êtes inscrites
vous l'avez trouvé sur internet
j'en ai trouvé un
tant mieux
tant mieux
j'en ai trouvé un
allez commençons
je le mange maintenant ?
je demande ça parce que si je le mange maintenant
oui je n'en ai qu'un seul
je n'en ai pas d'autre
non
si je le mange maintenant et qu'après je perds ma voix je n'en aurai plus
et la visite va être longue
pas longue non
ça ne sera pas une longue visite
une petite heure
ce qu'on avait convenu
elle ne sera pas courte non plus
elle durera le temps nécessaire pour voir ce que nous avons à voir
une annonce
trois
trois tableaux pour une annonce
c'est le titre que j'ai donné à la visite
une visite spécifique
trois annonces
et leurs descriptions comparatives
je le mange
oui
commençons
commençons
c'est parti
pardon ?
comment ?
j'ai dit Michel-Ange ?
que Mona Lisa était de Michel-Ange ?
j'ai dit ça ?
et elle n'est pas de Michel-Ange ?
j'ai la tête tellement pleine d'informations
de Léonard ?
Léonard de Vinci ?
c'est possible
oui
oui
oui
de Léonard bien sûr
on est dimanche matin
je suis dans le gaz

excusez-moi
je ne suis pas encore bien réveillée
on a le cerveau tellement rempli d'informations
tellement
tellement
ça vous arrive jamais à vous ?

je te jure
j'avais envie de mourir
j'ai toujours su que le mensonge faisait partie de ma vie
toujours
tu me connais
je mens
moi ça je ne l'ai jamais nié
je suis une menteuse
je mens
pour me protéger j'imagine
c'est pas pour faire du mal
ce sont des mensonges curatifs
ou plutôt
palliatifs
ceux qu'on dit pour adoucir les choses
pour soulager
mon premier mec par exemple
c'est une pure invention
il n'a jamais existé
l'autre jour chez ma thérapeute
elle m'a dit
tu as un problème avec les relations affectives
avec les relations intimes personnelles
tu as un problème auquel tu devrais
faire face
veux-tu qu'on y travaille ensemble ?
tu veux bien ?
ça t'aiderait à te centrer
à éliminer tant de choses qui te rongent
tout ce que tu me racontes et sur quoi nous travaillons
est important
ton besoin de vouloir plaire
besoin que nous avons tous
par ailleurs
de trouver ta place parmi les tiens et ton entourage
et d'autant plus dans des métiers ou des activités
où une personne s'expose
d'autant plus dans ceux où on doit parler en public
comme dans mon cas
voilà
tu sais qu'elle a divorcé deux fois ma thérapeute ?
je dis ça parce que
enfin
est-ce qu'elle est la mieux placée pour donner des conseils sur les relations affectives elle ?
deux divorces
deux
évidemment que tu le sais c'est une amie à toi
c'est pas une amie à toi ?
tu m'avais dit que c'était une amie